

FINANCE ET PHILOSOPHIE

Didier Maurin, Directeur de Katleya Gestion à Genève



DIDIER MAURIN, DIRECTEUR DE KATLEYA GESTION À GENÈVE

« *SAVOIR SE CONTENTER DE CE QUE L'ON A, C'EST ÊTRE RICHE* » DISAIT LAO TSEU, SAGE CHINOIS DU VIE SIÈCLE AV. JC. ON NE PEUT METTRE CETTE PHRASE DU PÈRE FONDATEUR DU TAOÏSME QU'EN PARALLÈLE AVEC LE CHAPITRE LE PLUS IMPORTANT JAMAIS ÉCRIT EN MATIÈRE DE PHILOSOPHIE, EXTRAIT DE « LA VOLONTÉ DE PUISSANCE » DE NIETZSCHE.

« *L'essence la plus intime de l'Être est la volonté de puissance.* » En effet, pour Nietzsche, et je ne cesse de constater chaque jour combien il avait raison, que ce soit dans mes affaires comme dans ma vie privée, L'ÊTRE HUMAIN, CONTRAIREMENT À CE QU'IL AFFIRME, N'ASPIRE PAS AU BONHEUR, IL ASPIRE À LA PUISSANCE, et ce chapitre est pour moi tout ce qui sépare la vie quotidienne de la vie philosophique.

POUR TIRER LE MEILLEUR DE SOI-MÊME, IL FAUT, À UN MOMENT OU À UN AUTRE, S'AUTORISER À FLATTER SON EGO.

Car il faut bien le constater, pour la plupart des humains, si mon voisin a une plus belle voiture que moi, il faut que tôt ou tard, j'en acquière une que je juge supérieure. Il faut que mes enfants soient les meilleurs à l'école – devant les autres bien entendu ! –, que j'acquière plus de biens matériels, que ma profession évolue pour que je sois au-dessus de mes collègues, etc. Bref, l'anti-philosophie est là, car beaucoup

parmi nous ne cessent de se comparer aux autres au lieu de jouir de l'instant présent.

Nietzsche a raison. Non seulement « la vie elle-même » est « volonté de puissance », mais pratiquement tout sur cette Terre est « volonté de puissance » contre « volonté de puissance », tels deux adversaires qui se battent pour gagner dans un match de tennis, deux entreprises qui se font concurrence ou encore, pour beaucoup parmi nous, la volonté de dominer les autres au lieu de trouver un certain épanouissement avec eux. Cela nous renvoie à une autre phrase philosophique, très profonde, et qui ne doit pas juste être interprétée sur le plan sexuel : « *Fouis et fais jouir, sans faire de mal, ni à toi, ni à personne, voilà je crois, toute la morale !* » (Chamfort, 18e siècle)

L'essentiel à retenir de cet aphorisme est l'invitation à ne pas nous faire de mal, à ne pas nous sous-estimer ni nous dévaloriser comme nous y exhorte la culture judéo-chrétienne (pour ne citer qu'elle), pour laquelle la reconnaissance de soi et de ses qualités constituerait un péché. Comment apprécier la vie si on ne s'apprécie pas soi-même, comment l'aimer si on ne s'aime pas, comment la respecter si on ne se respecte pas et que l'on ne se fait pas respecter ?

Au-delà même de l'accomplissement de soi, les progrès de l'humanité passent nécessairement par cette qualité essentielle de l'être humain qu'est l'égoïsme. Pour tirer le meilleur de soi-même, il faut, à un moment ou à un autre, s'autoriser à flatter son ego. « *Charité bien ordonnée commence toujours par soi-même* » dit humblement le proverbe...

« *Qui domine les autres est fort. Qui se domine est puissant.* » ajoute Lao Tseu, expliquant que « *la meilleure façon de combattre le mal est un*

progrès résolu dans le bien ». En matière de finance, cette pensée nous invite à réaliser notre travail sérieusement, à pérenniser la confiance que nos clients nous accordent en recherchant une allocation rendement-risques la plus pertinente possible. Le chiffre d'affaires le plus élevé (cf. la volonté de puissance) n'est pas un but, mieux vaut privilégier un chiffre d'affaires de qualité.

Or, dans le monde des affaires, il faut tenter de prévoir ce qui peut survenir au niveau international, tels les événements et les crises susceptibles de générer des impacts importants sur les marchés financiers, car « *ne pas prévoir, c'est déjà gémir* » disait Léonard de Vinci. Lao Tseu lui-même écrivait « *quand la crainte ne veille pas, il arrive ce qui était à craindre* ».

Toutefois, je citerais à nouveau Nietzsche : « *les perfectionnistes aiment ce qui est tyrannique* »... En effet, ne nous faisons pas d'illusion ! S'il est important d'être prudent, penser que l'on peut tout prévoir est déraisonnable et hautement utopique. Cette pensée nietzschéenne est d'ailleurs plus que jamais en vigueur dans

notre vie actuelle, à l'image de la réglementation routière qui stipule qu'un automobiliste roulant à 95 km/h au lieu de 90 est flashé alors même qu'il ne roule pas dangereusement. L'absence de tolérance et de souplesse est toujours une marque de tyrannie, d'autant que la recherche de la perfection (90 km/h très précisément) ne sera jamais dissociée de celle de la tyrannie (flash à 93 km/h).

PENSER QUE L'ON PEUT TOUT PRÉVOIR EST DÉRAISONNABLE ET HAUTEMENT UTOPIQUE

De même, si quelqu'un impose un ordre irréprochable et des horaires de repas inflexibles à tous ceux qui l'entourent, ce perfectionniste né ne pourrait récuser son tempérament tyrannique. Dans le monde de l'économie, même constat. Des réglementations très strictes à l'égard des entreprises, par souci constant de perfection, ont forcément un côté dictatorial.

Aussi nous faut-il introduire la pratique de la philosophie dans notre quotidien, comme en économie, car sa recherche de l'équilibre universel n'a d'autre but que d'améliorer nos vies.

Pour Lao Tseu, en effet, « *Mieux vaut allumer une bougie que maudire les ténèbres !* ».